



United Nations  
Educational, Scientific and  
Cultural Organization

Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture

Organización  
de las Naciones Unidas  
para la Educación,  
la Ciencia y la Cultura

Организация  
Объединенных Наций по  
вопросам образования,  
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة  
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、  
科学及文化组织

**Discours de M. Koïchiro Matsuura, Directeur général de l'UNESCO  
à l'occasion de la cérémonie de clôture  
du lancement mondial  
de l'Année internationale de la Planète Terre**

**UNESCO, 13 février 2008**

Messieurs les Ministres,

M. le Président de l'Union internationale des sciences géologiques,

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

Le lancement de l'Année internationale de la Planète Terre a été pour vous tous l'occasion de riches échanges qui touchent maintenant à leur terme.

Ces journées ont permis de réunir des ministres, des responsables d'instituts et d'organismes scientifiques et géologiques, des industriels, des savants et des jeunes du monde entier.

Elles ont été l'occasion d'aborder quelques-unes des questions les plus pressantes qui se posent à notre planète, en raison notamment des changements induits par l'activité humaine dans notre environnement naturel : les aspects scientifiques et politiques de la croissance démographique ou encore la gestion des ressources planétaires et des risques naturels dans le contexte du changement climatique. Elles revêtent une importance primordiale pour l'avenir de notre société.

La Déclaration de Paris sur l'Année internationale invite les décideurs à s'appuyer sur les connaissances scientifiques dans la formulation de leurs politiques. Elle souligne également la nécessité de favoriser partout dans le monde l'accès aux données scientifiques afin d'améliorer la recherche, la formation et le renforcement des capacités dans le domaine des sciences de la Terre.

Il ressort concrètement de vos débats que pour affronter les problèmes actuels et à venir de la Planète, le monde a besoin de spécialistes en géosciences capables de s'inscrire dans une perspective résolument sociétale.

Aussi, la première des trois conclusions que je tirerai de vos discussions est qu'il nous faut mobiliser un soutien accru dans le monde – à la fois financier, technique et institutionnel – pour la recherche le domaine des sciences de la Terre.

C'est seulement par la connaissance approfondie, la collecte, l'interprétation et la conservation méthodique des données scientifiques que nous réussirons à comprendre l'évolution de la planète et les changements climatiques, et à mettre au point des stratégies appropriées pour assurer notre avenir. Grâce à ces connaissances scientifiques, nous aurons les moyens de développer les outils dont nous avons besoin pour bâtir des sociétés solides, moins préoccupées de reconstruire que de prévoir et de prévenir.

Cela m'amène à ma deuxième conclusion : il faut faire plus pour attirer les jeunes, et en particulier les jeunes filles, vers les sciences de la Terre. La sous-représentation féminine dans les disciplines scientifiques constitue une déperdition considérable de potentiel humain, et nous devons y remédier. Et de fait, il nous faut agir vite pour freiner la rapide diminution du nombre des spécialistes si nous voulons pouvoir gérer efficacement les ressources de notre planète et garantir l'avenir. Un accroissement du nombre des femmes scientifiques peut être fondamental à cet égard.

L'UNESCO, qui est compétente à la fois en matière d'éducation et de science, accorde une très haute priorité à cette question et s'est dotée cette année d'une plate-forme intersectorielle spécifiquement dédiée au renforcement de l'éducation aux sciences fondamentales dans les Etats membres.

Cela est d'autant plus important que l'éducation dans les sciences de la Terre exerce un effet multiplicateur. Elle constitue le socle de tout un ensemble de disciplines scientifiques et environnementales, et permet une meilleure compréhension de notre planète, du point de vue scientifique certes, mais pas seulement. Nous apprécions d'autant mieux les précieuses ressources de notre planète que nous en percevons les multiples dimensions, à la fois esthétiques, culturelles et spirituelles.

Je retiens enfin de vos délibérations que nous devons renforcer la coopération entre scientifiques et décideurs, ainsi qu'entre les scientifiques et le secteur privé. Les responsables politiques doivent avoir une certaine compréhension des principes essentiels des sciences de la Terre s'ils veulent être en mesure de prendre des mesures raisonnables en matière d'urbanisme, d'infrastructures et de transport. Ou pour prendre, par exemple, des décisions judicieuses et économiquement fondées en ce qui concerne la gestion des mégapoles. Cela s'impose d'autant plus dans les zones exposées aux risques naturels, ou dans le cas de stockage de déchets toxiques. Les décideurs des pays en développement doivent pouvoir s'appuyer sur des connaissances scientifiques pour prendre pleinement leur part dans les discussions et les négociations internationales sur des sujets vitaux comme le changement climatique et la gestion des ressources naturelles.

Je veux également souligner l'importance du renforcement des liens entre la communauté scientifique et le secteur privé, notamment les industries énergétiques et minières. Cela est de nature à encourager les industries soucieuses de développement durablement à mieux intégrer les facteurs environnementaux dans leurs activités.

Je me félicite de constater à cet égard que l'industrie de l'énergie est pleinement engagée dans la promotion de l'Année internationale pour la Planète Terre. Je l'encourage à s'investir de même dans la coopération pour le renforcement des capacités et la recherche dans le domaine des sciences de la Terre en soutenant, par exemple, le Programme international des géosciences.

Excellences, Mesdames et Messieurs,

L'Année internationale de la Planète Terre est une initiative véritablement mondiale et interdisciplinaire, résolument tournée vers les besoins des sociétés humaines. Elle est une occasion unique pour les scientifiques, les politiques, les industriels, le grand public et la jeunesse en particulier, d'aborder ensemble la question cruciale d'un développement rationnel et équitable des ressources naturelles au profit de tous.

Rien de tout cela n'aurait été possible sans le soutien d'une large coalition de partenaires et de sponsors que je tiens à remercier au nom des Nations Unies.

Je veux également saluer la contribution du Programme des Nations Unies pour l'environnement, qui est associé à l'UNESCO dans la célébration de cette Année internationale. Je me réjouis de cette collaboration avec le PNUE et nos autres partenaires tout au long de l'Année et, je l'espère, au-delà.

J'en appelle en effet à la communauté internationale pour que cette initiative mondiale en faveur de notre planète se poursuive après l'Année internationale. Nous avons besoin de notre planète. Nous en dépendons entièrement. Nous en sommes issus, en serons à jamais partie intégrante et ne pouvons exister autrement que par elle et avec elle.

Je vous remercie de votre attention.